



## **Journée de réflexion prospective**

# **Intelligence artificielle de confiance : levier de changement en faveur d'un développement accéléré du Royaume**

**MOT D'INTRODUCTION**

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE  
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**LE 04 MARS 2024**



**Mesdames et Messieurs,**

Il m'est agréable de vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), à l'occasion de cette journée de réflexion prospective, organisée conjointement avec le Centre "Ai Movement" de l'Université Mohammed VI Polytechnique, sur le thème " Intelligence artificielle de confiance : levier de changement en faveur d'un développement accéléré du Maroc".

L'Intelligence Artificielle est une discipline à la croisée de l'informatique et des mathématiques, qui cherche à comprendre les processus cognitifs humains en vue de les reproduire dans les machines computationnelles. Elle vise à développer des outils capables d'apprendre, de raisonner, d'interagir, de décider et de résoudre des problèmes de manière autonome.

L'acte de naissance de l'Intelligence Artificielle remonte à 1956. La conférence de Dartmouth avait à l'époque considéré l'Intelligence Artificielle en tant que domaine de recherche autonome. Depuis, de nombreuses réalisations ont pu voir le jour.

Dans un passé récent et précisément à partir de 2013, plus de la moitié des brevets déposés de par le monde est, selon l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, en lien avec l'Intelligence Artificielle. Ces brevets sont portés essentiellement par les entreprises américaines et asiatiques (IBM, Microsoft, Toshiba, Samsung, NEC). Aujourd'hui, le marché de l'Intelligence Artificielle connaît une progression exponentielle : les dépenses mondiales dans l'Intelligence Artificielle ont été estimées à 50 milliards de dollars en 2020 et devraient dépasser 185 milliards de dollars en 2026<sup>1</sup>.

En outre, selon l'Association Américaine d'Internet, l'Intelligence Artificielle et l'Internet des Objets contribueraient entre 12 à 15% au PIB mondial à l'horizon 2030. En termes d'équipements, il est prévu à cette échéance plus de 100 milliards d'appareils connectés au niveau international contre 40 milliards actuellement dont 86% d'entre eux seront dotés d'outils d'Intelligence Artificielle.

Cependant et comme toute technologie disruptive, l'avènement de l'Intelligence Artificielle s'accompagne d'un certain scepticisme face aux défis et menaces qui accompagnent son développement. Si ses avancées ont impulsé des transformations technologiques majeures, elles ont également suscité divers questionnements éthiques, juridiques et socio-économiques.

Particulièrement, l'impact de l'Intelligence Artificielle sur l'emploi est une préoccupation majeure. Tandis que l'Intelligence Artificielle peut générer de nouveaux métiers et améliorer l'efficacité des processus, elle peut également rendre obsolètes certaines compétences et professions.

---

<sup>1</sup> **Mordor Intelligence.** "Marché de l'intelligence artificielle - croissance, tendances, impact du Covid-19 et prévisions (2023-2028)" Site web de Mordor Intelligence.

Selon une étude du McKinsey Global Institute<sup>2</sup>, entre 400 et 800 millions d'emplois seraient menacés par l'automatisation et l'adoption de l'Intelligence Artificielle à l'horizon 2030, non seulement dans les domaines administratifs, juridiques et de support, mais aussi dans les secteurs de création intellectuelle comme le design, l'innovation, voire la stratégie.

### **Mesdames et Messieurs,**

Perçue comme étant l'un des moteurs des mutations structurelles à l'œuvre dans le monde, l'Intelligence Artificielle façonnera durablement les contextes politique, sécuritaire, économique, social, sociétal et environnemental.

L'avenir de la mondialisation, quelle que soit sa forme, sera fortement influencé par le développement accéléré de cette technologie, dont l'utilisation transformerait globalement les modes de vie, de travailler et de se déplacer des populations et, par-dessus tout, les modèles de production de biens et de services.

Ainsi, les pays émergents et ceux en développement ne devront ménager aucun effort en vue d'utiliser et même de développer cette technologie disruptive, qui ouvre l'accès au monde de demain, qui sera certainement de plus en plus numérique et artificiel.

### **Mesdames et Messieurs,**

Au Maroc, les questions de développement des technologies numériques ont une portée stratégique. A ce titre, Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, dans son Discours à la Nation à l'occasion de la Fête du Trône du 30 juillet 2008, avait déjà clairement mis en relief l'importance pour le Royaume de renforcer son appropriation des nouvelles technologies pour accélérer son processus de développement et s'adapter aux impératifs du contexte concurrentiel international.

Le Maroc reconnaît l'importance de l'Intelligence Artificielle et met en place des initiatives pour promouvoir son développement. Des centres de recherche, des partenariats public-privé et des programmes éducatifs voient le jour pour favoriser la recherche, la formation et l'implication des jeunes talents dans le domaine de l'Intelligence Artificielle.

Ces efforts méritent d'être intensifiés et inscrits dans une démarche holistique et inclusive impliquant tout l'écosystème : les décideurs politiques, les scientifiques, les industriels et les acteurs de la société civile pour tenir compte des implications politiques, économiques et sociétales de l'Intelligence Artificielle.

---

<sup>2</sup> **McKinsey Global Institute.** "Jobs lost, jobs gained: Workforce transitions in a time of automation - Executive Summary". McKinsey & company. 2017.

**Mesdames et Messieurs,**

La thématique, objet de la rencontre d'aujourd'hui, s'inscrit dans la lignée des préoccupations de l'IRES, depuis le lancement en 2008 du programme d'études sur la compétitivité globale et en 2014 de celui relatif au capital immatériel. L'Institut a d'ailleurs consacré un chapitre entier à la révolution numérique dans son rapport stratégique de 2015, intitulé : "Panorama du Maroc dans le monde : les transitions majeures".

En 2016, l'IRES avait identifié, dans le cadre de sa première édition du Panel International de Prospectivistes, une série de transitions majeures, parmi lesquelles figure l'Intelligence Artificielle. Celle-ci avait été considérée par l'Institut comme faisant partie des douze enjeux cruciaux de l'humanité.

La Journée sur l'Intelligence Artificielle fait suite aux conférences internationales déjà organisées par l'IRES, en l'occurrence la rencontre de 2021 sur le développement au Maroc des technologies disruptives, lesquelles s'avèrent un véritable "*game changer*" et un fort catalyseur du développement du Royaume et de son positionnement international ainsi que le dialogue stratégique de 2022 avec des acteurs internationaux et nationaux sur l'avenir du numérique.

Sur un autre registre, la question de l'Intelligence Artificielle s'insère parfaitement dans la nouvelle grille de lecture prospective de l'IRES, adoptée en 2021, notamment, spécialement son pilier "Exponentialité", qui traite de l'ensemble des phénomènes structurels connaissant une accélération exponentielle, tels que les technologies de la communication, la digitalisation, ...

Récemment, l'étude de l'Institut, réalisée en 2023, sur l'industrie du futur, a mis l'accent sur la nécessité pour le Royaume d'investir massivement dans l'Intelligence Artificielle en vue de réussir la montée en gamme du tissu productif national et de développer une nouvelle génération des métiers mondiaux du Maroc.

**Mesdames et Messieurs,**

La rencontre d'aujourd'hui a pour objectif d'explorer, en présence d'experts nationaux, africains et internationaux, les fondements de l'Intelligence Artificielle, de mettre en exergue les différents enjeux de son développement, y compris ceux éthiques et de confiance, nécessaires pour son acceptabilité sociale. Ce sera aussi l'occasion de faire quelques propositions à caractère stratégique, à même de cerner les contours d'une Stratégie nationale de déploiement d'une Intelligence Artificielle inclusive, bénéfique et de confiance, alignée avec les besoins et les valeurs du Royaume.

Ce sont là quelques propos liminaires en ouverture des travaux de ce séminaire. Je tiens à remercier tous les participants d'avoir répondu favorablement à l'invitation de l'IRES et souhaite plein succès aux travaux de cette Journée.